

Homélie de Monseigneur Le Boulc'h donnée le samedi, veille de Pentecôte – 27 mai 2023,  
à la cathédrale Notre-Dame de la Treille, Lille.

---

*Gn 11, 1-9; Ex 19, 3-8a.16-20b; Ez 37, 1-14; Jl 3, 1-5a;  
Ps 103 (104), 1-2a, 24.35c, 27-28, 29bc-30; Rm 8, 22-27; Jn 7, 37-39*

Frères et sœurs, nous venons d'écouter de grandes étapes de la rencontre de Dieu avec les hommes dont la Bible porte le témoignage. Cette histoire s'accomplit dans le don de Jésus et de l'Esprit saint. Nous avons d'abord entendu l'étrange récit du livre de la Genèse au chapitre 11. Cette histoire raconte celle d'un rêve qui s'écroule au moment même où les hommes semblaient le réaliser. Ce rêve, c'est celui de Babel. Un jour, les hommes ont décidé de bâtir une immense tour. Une tour haute à toucher le ciel. Une tour qui contiendrait en elle toute l'humanité. Une tour dans laquelle tous les habitants parleraient une seule et même langue pour mieux se comprendre. Joli rêve de Babel : le bonheur paraissait à portée de main dans l'harmonie, l'unité et la paix.

Les hommes ont construit cette tour. Et la Bible raconte que, lorsque le Seigneur Dieu a vu la tour de Babel, il a été pris de stupeur et a dispersé les hommes sur la terre, « *semant la confusion dans leur langage* ». Fin du rêve de Babel.

Le rêve de Babel n'est-il pas pourtant celui qui habite encore l'humanité ? En quoi ce rêve est-il déplaisant au Seigneur ? Pourquoi le Seigneur détruit-il ainsi le rêve des hommes ?

Le chapitre 2 du Livre des Actes des Apôtres, que nous écouterons ce dimanche de Pentecôte, nous raconte une tout autre histoire. Ici aussi, Dieu intervient dans l'histoire des hommes, mais c'est tout l'inverse ! Au jour de Pentecôte, Dieu prend à contre-pied les hommes de Babel.

Les hommes de Babel rêvaient d'être unis. Ils voulaient parler une seule et unique langue. Pour nous aussi, la vie semble plus facile quand les hommes se comprennent entre eux. Nous sommes tentés parfois de penser que pour se comprendre et vivre ensemble, il vaut mieux se ressembler, partager la même langue. Le monde serait plus facile si les hommes vivaient entre semblables !

Mais l'Esprit de Dieu est donné aux apôtres et c'est l'inverse qui se passe. L'Esprit vient et c'est une explosion de langues. Les disciples parlent dans la langue maternelle de chacun et chaque peuple s'étonne de les entendre dans sa langue maternelle.

Autrement dit, selon l'Esprit de Pentecôte, l'unité de Dieu n'a rien à voir avec l'uniformité. Dans le don de l'Esprit, la communion des hommes en Dieu ne se fait pas au prix de l'effacement des différences. Au contraire, l'Eglise de Pentecôte célèbre la multitude des cultures dans l'unique foi. Et nous sommes nous aussi, par la grâce de l'Esprit, appelés à témoigner d'une joyeuse diversité dans l'unité. C'est le sens du mot catholique : Eglise en communion dans la diversité des peuples.

Vivre de l'Esprit de Pentecôte, c'est apprendre à reconnaître nos différences et à les vivre dans l'unité. L'Esprit de Pentecôte refuse le totalitarisme de Babel. Il revendique la diversité des hommes dans la communion du Christ ! Frères et sœurs, il nous faut sans cesse, grâce à l'Esprit de Dieu, apprendre à nous accueillir dans nos différences d'âge, de sensibilités et de milieux, et grandir dans l'estime réciproque et la communion de la foi.

Les hommes de Babel voulaient bâtir une tour si haute qu'elle touche le ciel. Ils cherchaient à s'élever pour atteindre Dieu. Ils voulaient monter jusqu'à lui grâce à la force de leurs bras. Mais à Pentecôte, l'Esprit de Dieu descend sur les disciples. Ce ne sont plus les hommes qui cherchent à monter vers Dieu, c'est tout l'inverse, c'est Dieu qui, par l'Esprit du Christ, descend sur chacun d'eux comme une langue de feu.

Grâce au don de l'Esprit saint, il ne s'agit plus pour les hommes de tout faire pour atteindre Dieu, de vivre tendus vers lui, vers un idéal inaccessible. Il s'agit bien plutôt de se laisser rejoindre par Dieu lui-même. Le mouvement s'est inversé pour notre salut. Accueillir Dieu qui descend en nous dans le Christ et par son Esprit, le laisser faire son œuvre d'amour en nous et le laisser nous relever.

L'Esprit de Pentecôte refuse la loi du plus haut et du plus fort, il revendique le don de Dieu pour celui qui se reconnaît petit. C'est un appel pour nous à vivre dans l'humilité et la joie de nous reconnaître sauvés dans l'Esprit du Christ. Un appel aussi à nous laisser habiter par lui dans la prière, l'écoute de la Parole et les sacrements de l'Eglise.

Les hommes de Babel rêvaient encore de s'enfermer dans une tour. Ils cherchaient l'abri dans une tour. Ils voulaient se couper du monde et s'isoler dans la protection de leur forteresse.

Mais l'Esprit de Pentecôte descend à Jérusalem. Et c'est une explosion. Du bruit, du feu, un grand souffle. Les apôtres qui vivaient dans la peur et se repliaient sur eux-mêmes sont projetés dehors, à l'extérieur. Ils sortent dans les rues et les places de Jérusalem grouillantes de vie. Ils s'ouvrent aux foules. Ils entrent en relation avec tous et parlent la langue des gens. Ils leur annoncent la merveille de l'Évangile.

Ainsi l'Esprit de Dieu ne nous conduit pas à nous renfermer sur nous-mêmes. Bien au contraire. L'Esprit saint est l'anti-secte de l'Eglise. Il nous bouscule et nous oblige à sortir. Nous voici par lui appelés à entrer en relation avec nos frères et sœurs qui ne partagent pas nos convictions. Vivre avec eux en témoins de la bonté de l'Évangile.

Chers confirmands, au jour de votre baptême, vous êtes nés à la vie nouvelle de Jésus. La vie du Christ mort et ressuscité est déjà entrée en vous. Son Amour victorieux a recouvert en vous la puissance du mal et de la mort. Par lui, vous êtes devenus des enfants de Dieu, appelés à vivre dans l'Amour du Père et dans la fraternité des hommes.

Comme les premiers disciples, nés dans la foi du Ressuscité au jour de Pâques, ont été projetés dans le monde par le souffle de l'Esprit saint, à la suite de votre naissance à la vie de Dieu dans le sacrement du baptême, vous voici envoyés aujourd'hui dans le monde par le don de l'Esprit saint. Le sacrement de la confirmation vous est donné pour vous mettre au monde et achever ainsi votre naissance spirituelle à la vie chrétienne. Par le geste de l'imposition des mains, en recevant sur vos fronts la marque du saint chrême, vous vous montrez disponibles à vous laisser transformer par la force de l'Esprit qui éveillera en vous des capacités nouvelles d'incarner l'Évangile dans notre monde.

Pour incarner l'Évangile dans le monde, l'Esprit saint fait de vous aujourd'hui des disciples de Jésus témoins de la communion de l'Eglise, désireux de créer du lien entre tous les baptisés. Pour naître au monde dans la foi, l'Esprit saint vient en vous pour que vous deveniez de plus en plus des hommes et des femmes de prière qui ouvrent leurs êtres à la venue intérieure du Seigneur. Pour témoigner de l'Évangile, le souffle de l'Esprit saint vient vous stimuler à vivre

en hommes et en femmes de relation qui sortent à la rencontre de tous, discernent en chacun l'œuvre de Dieu et annoncent à tous la joie de croire.

Frères et sœurs, ce matin, parmi les confirmés plusieurs vont communier pour la première fois au Corps du Christ Ressuscité. Fidèle à sa tradition, à la suite des sacrements du baptême et de la confirmation, l'Eglise célèbre l'Eucharistie de Jésus. Car les trois sacrements de l'initiation chrétienne travaillent à l'unique mystère de notre naissance à la vie en Dieu. Reliés ensemble, ils nous donnent de naître à la vie chrétienne. A la suite de la nouvelle naissance qu'est le baptême et de la mise au monde qu'est la confirmation, l'Eucharistie participe à notre naissance en nous donnant un corps. Par elle et en elle, chaque dimanche, l'Eglise devient Corps du Christ.

Frères et sœurs, rendons grâce dans la joie pour le beau mystère de notre naissance à la vie d'enfants de Dieu. Que les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'Eucharistie, sacrements de l'initiation chrétienne, nous donnent de renouveler notre être dans l'amour de Dieu. Que le souffle de l'Esprit anime nos vies et renouvelle notre Eglise dans sa communion, sa prière et sa mission dans le Christ Jésus. Amen.